

cas rend la convalescence très longue. Il y a tant d'antiseptiques, complètement inoffensifs que l'on peut donner à présent, pour débarrasser l'intestin de tous les microbes qui y ont élu domicile, que l'on doit se dispenser d'employer le calomel pour son action antiseptique, surtout au cours de la fièvre typhoïde.

Que dirons-nous du calomel comme désobstruant ? Anciennement l'on donnait jusqu'à une livre et une livre et demie de mercure en une seule fois, dans l'obstruction intestinale. Je comprends qu'une telle médication put être appelée héroïque et que de nos jours l'on rejette absolument un semblable mode de traitement. Je ne sais pas, de fait, s'il y a des auteurs qui recommandent l'emploi du calomel à hautes doses dans l'obstruction intestinale, je me contenterai de rapporter ici, un cas qui m'est personnel et de chercher à expliquer l'action du calomel dans ce cas :

P. E. H., 25 ans, est un jour pris de violentes douleurs abdominales. Le malade me fait appeler dans la matinée, après toute une nuit passée dans les souffrances. Depuis deux jours déjà avant l'invasion de cette maladie, le patient ne s'est pas présenté à la garde-robe et n'a pas même expulsé de gaz par l'anus. Les douleurs ont leur maximum d'intensité dans le côté droit, mais plus haut que le point de McBurney, et s'irradient de là à tout l'abdomen. Ces douleurs sont tellement atroces que le malade pousse de véritables hurlements et se tord sur son lit, son corps est constamment couvert de sueurs froides et sa face grippée exprime l'intensité de ses souffrances. Les nausées sont continuelles, le pouls bat normalement, mais il est petit ; la température n'est pas élevée. Le diagnostic, obstruction intestinale, est posé, mais la cause ? L'état du patient ne me permet pas de la rechercher ; d'ailleurs l'histoire du cas ne me fournit aucun indice. Je prescris donc : à l'extérieur, cataplasmes térébenthinés et à l'intérieur, $\frac{1}{2}$ grain de morphine répété de demi-heure en demi-heure jusqu'à apaisement des douleurs. Cinq heures plus tard, je fais une deuxième visite. Le malade a reposé pendant à peu près 3 heures, mais